

# Résonances de la littérature française à l'école polonaise dans les années 1946-1999

**Natalia Paprocka**  
Université de Wrocław, Pologne  
paprocka@uni.wroc.pl

*Synergies Pologne* n° 10 - 2013 pp. 143-154

**Résumé :** Pendant plus d'un demi-siècle conçue de manière centralisée par les ministres successifs responsables de l'éducation en Pologne, la liste des « lectures scolaires », à savoir des œuvres que chaque élève polonais doit lire à une étape donnée de son éducation, a été en Pologne un outil très efficace d'influence sur les comportements des lecteurs. En effet, chaque œuvre qui y figurait, aussi bien polonaise que traduite, avait des chances réelles d'être lue par un large public. L'objectif du présent article est d'observer quelles œuvres françaises ont fait partie de cette liste dans les années 1946-1999, jouant ainsi le rôle d'ambassadeurs de la culture française. Après avoir montré le rapport quantitatif entre les lectures polonaises et les traductions d'œuvres étrangères lues à l'école polonaise, nous présentons des données concernant la littérature française abordée à l'école polonaise pendant la cinquantaine d'années en question. Nous observons ensuite les modifications dans la présence de cette littérature sur la liste des lectures et essayons de trouver leurs raisons.

**Mots-clés :** littérature française, littérature traduite, traductions polonaises, liste des lectures scolaires, école polonaise

## **Echoes of the French literature at school in Poland in the years 1946-1999**

**Abstract :** For more than a half century, the centralized list of « school readings » elaborated by the Polish Ministry of Education, i.e. a list of compulsory books to be read by every Polish pupils at different stages of their education, has always been a very efficient tool of influence on the reading behaviours of the Poles. Indeed, any Polish or foreign, translated work put on the list was sure to be read by a large public. The purpose of this paper is to examine which French works showed on the list in the years 1946-1999, becoming thus ambassadors of the French culture. We will show firstly the quantitative relation between Polish and translated works in Polish education, and secondly, present data on the French literature which was read at school in Poland during those five decades. We will then observe which changes occurred in the presence of this literature on the readings list, and we will try to analyse their causes.

**Key words :** French literature, translated literature, Polish translations, list of school readings, Polish school

## 1. Introduction

### 1.1. Notion de liste des lectures scolaires en Pologne

L'enseignement littéraire et culturel à l'école polonaise a un caractère obligatoire et concerne tous les citoyens à partir d'un âge donné et pendant un temps prévu, ce qui est appelé en terminologie éducative la « réalisation du devoir scolaire » (*realizowanie obowiazku szkolnego*). Un des outils qui permet cet enseignement est la « liste des lectures scolaires », à savoir une liste des œuvres que chaque élève polonais doit lire à une étape donnée de son éducation. De 1946 jusqu'à 1999, cette liste a été conçue de manière centralisée par les ministres de l'éducation successifs. Les lectures y inscrites ont été divisées d'un côté en « obligatoires » et « facultatives » et de l'autre, en celles qu'il faut lire en entier et celles dont il suffit de lire certains extraits. Le « statut » d'une œuvre en tant que lecture n'était pas stable et donné une fois pour toutes. Ainsi, une œuvre pouvait, pendant un certain temps, être une lecture obligatoire à lire en extraits, pour devenir, quelques années plus tard, une lecture facultative à lire en entier. La liste des lectures obligatoires a toujours été longue et celle des lectures facultatives, beaucoup plus courte. Les enseignants étaient censés analyser pendant leurs cours toutes les œuvres classées comme « lectures obligatoires » et une partie des « lectures facultatives ». Leur marge de liberté était donc très étroite, pour ne pas dire nulle.

La liste des lectures scolaires, par le fait même qu'elle a été imposée et obligatoire, a toujours suscité des réactions, parfois très fortes. D'un côté, la majorité des élèves les détestaient, et cette émotion d'un ancien élève a été exprimée ainsi par l'écrivain et essayiste polonais Janusz Rudnicki :

Les écoles sont hantées. Si vous comparez une école à l'opéra, le nom du fantôme s'appellera sans aucun doute « liste des lectures obligatoires ». Le nombre d'éléments qu'elle comporte est absolument effrayant. (...) Les lire est une torture. On devrait les mettre au feu et y ajouter notre Ministère de l'Éducation nationale et tous les professeurs responsables de l'établissement de cette liste<sup>1</sup>.

Mais de l'autre côté, les Polonais ont toujours accepté l'existence de la liste des lectures (voir par exemple Inglot, Patrzalek, 1996) et ont été conscients qu'elle était un outil très puissant. Elle ne les a donc pas laissés indifférents, ce qu'on a pu voir par exemple en 2007 quand le Ministre de l'Éducation, Roman Giertych, a annoncé pour la rentrée 2007 la suppression d'auteurs étrangers tels que Dostoïevski, Goethe ou Kafka, mais surtout trois auteurs polonais Witold Gombrowicz, Bruno Schulz et Stanisław Witkiewicz, tous jugés subversifs et « antipatriotiques ».

La querelle politique qui a éclaté à la suite de cette décision a montré que les Polonais sont conscients que si la liste des lectures évolue, ce n'est pas uniquement selon les tendances et les événements littéraires, mais aussi - et dans certaines périodes historiques surtout - en fonction des événements et tendances politiques. Elle peut être ainsi considérée comme « un outil spécifique de la sociopolitique », car grâce à elle, l'école peut « influencer le

jeune récepteur, former une identité idéale posée *a priori* »<sup>2</sup> (Kaniewski, 2005 : 123). Bref, comme le remarque Arkadiusz Jabłoński (2009), la liste des lectures scolaires est un outil de savoir en même temps qu'un outil de pouvoir.

Le pouvoir lié à la liste ministérielle des lectures scolaires est aussi très important pour les éditeurs, car la présence d'une œuvre sur cette liste lui tient lieu en quelque sorte de publicité et assure les ventes, comme nous l'avons montré sur l'exemple du *Petit Prince* (Paprocka, 2011).

## 1.2. Objectif et méthode

La liste des lectures scolaires est un outil - voire une institution - ayant une influence énorme sur les comportements des lecteurs polonais (Franaszek, 2006 : 5). Son analyse peut donc être très utile pour la sociologie de la culture en général, et pour l'approche sociologique en traductologie en particulier si on analyse les textes traduits faisant partie de cette liste. En effet, chaque texte étranger inscrit sur la liste des lectures scolaires devient un ambassadeur par excellence de sa culture source, un résonateur qui permettra à cette culture de « résonner » dans la culture cible, car il a des chances d'être réellement lu et découvert par un public très large.

C'est pourquoi nous voudrions voir quelles œuvres françaises ont joué ce rôle d'ambassadeurs de la littérature française et ont permis à celle-ci de « résonner » à l'école polonaise. Nous observerons donc quelles œuvres françaises ont été inscrites par les ministres de l'éducation polonais sur la liste des lectures scolaires dans les années 1946-1999. Deux dates importantes pour l'éducation en Pologne délimitent la période analysée : 1945/46, première année scolaire de l'après-guerre, et 1999, date de la dernière grande réforme du système éducatif polonais. Nous observerons les modifications dans la présence de la littérature française sur cette liste au cours du temps et essayerons de trouver leurs raisons. Notre analyse pourrait constituer un premier pas vers la reconstitution de l'image de la littérature française qu'ont pu se faire, à partir des « lectures scolaires », les générations de Polonais pendant la cinquantaine d'années en question.

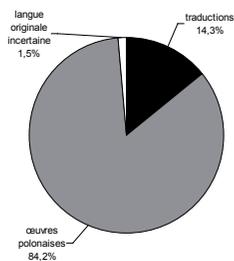
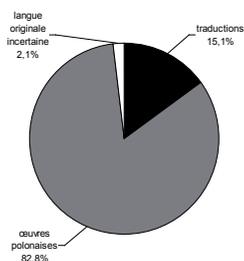
Pour observer la présence de la littérature française sur la liste des lectures polonaises, nous avons constitué une liste des œuvres littéraires françaises présentes à l'école polonaise dans les années 1946-1999 à partir des données contenues dans le livre d'Anna Franaszek *Od Bieruta do Herlinga-Grudzińskiego. Wykaz lektur szkolnych w Polsce w latach 1946-1999* (De Bierut à Herling-Grudziński. Liste des lectures scolaires en Pologne dans les années 1946-1999). Cette bibliographie contient toutes les œuvres qui ont fait partie des « lectures scolaires » à tous les niveaux d'éducation littéraire et dans tous les types d'écoles qui ont fonctionné dans la période en question.

Nous avons relevé toutes les œuvres traduites du français et écrites par des auteurs français. Une partie de ces œuvres a été publiée dans des manuels sanctionnés par les ministères polonais de l'éducation. Certaines années, plusieurs manuels ont été acceptés par le ministère ; dans ce cas, la liste réunit les œuvres publiées dans chacun d'eux. Nous tenons aussi à souligner que la liste de Franaszek, tout comme la nôtre, contient une « offre de lecture »

et non sa réalisation dans la pratique scolaire. Ceci veut dire que les textes français apparaissant sur notre liste ont été « mis à la disposition » des élèves polonais du primaire et du secondaire, mais il est impossible de s'assurer que chaque élève polonais les a effectivement tous lus.

## 2. Panorama général : lectures polonaises et traduites à l'école polonaise

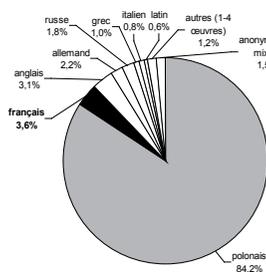
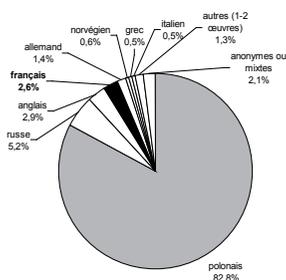
Nous proposons d'abord un panorama général qui permettra de connaître les proportions entre le nombre des textes polonais analysés à l'école polonaise et celui des textes traduits d'autres langues. Nous avons comparé deux années distantes l'une de l'autre d'un demi-siècle : 1949 et 1999. La comparaison montre que le rapport entre les œuvres polonaises et traduites reste pratiquement le même : environ 80% pour les premières, et 14 à 15 % pour les secondes.



Graphiques 1a et 1b. Pourcentage des œuvres polonaises et traduites figurant sur la liste des lectures scolaires en 1949 (graphique 1a) et 1999 (graphique 1b)

Ces proportions se maintiennent bien que le nombre de lectures scolaires ait augmenté presque d'un tiers en 1999 (1917 textes) par rapport à 1949 (1119 textes). Il faut prendre en considération cette augmentation générale en observant le nombre de traductions du français (voir points 3 et 4 ci-dessous). Contrairement aux proportions entre les œuvres polonaises et traduites, qui restent stables, des différences se laissent facilement percevoir si on observe les langues d'origine des textes abordés à l'école polonaise. En effet, en 1949, la liste des lectures contient le plus d'œuvres traduites du russe (5,2% de toutes les œuvres abordées). Vu la situation politique en Pologne à cette époque, ceci ne peut pas surprendre. Les traductions du français se situent en troisième position avec 2,6%, après l'anglais avec presque 3% de tous les textes.

Un demi-siècle après, le pourcentage des œuvres traduites du russe diminue à moins de 2%, tandis que celles traduites du français atteignent 3,6%, ce qui permet de situer cette langue en première position.



Graphiques 2a et 2b. Langues originales des textes traduits figurant sur la liste des lectures scolaires en 1949 (graphique 2a) et 1999 (graphique 2b)

### 3. Présence de la littérature française à l'école polonaise en chiffres

En passant à la présence de la littérature française à l'école polonaise, il faut souligner avant tout que durant ce demi-siècle, plusieurs changements se sont opérés, aussi bien du point de vue quantitatif que de celui des auteurs et textes qui figuraient sur la liste des lectures.

Dans la période 1946-1999, les listes de lectures scolaires polonaises ont contenu au total 150 œuvres françaises : 8 pièces de théâtre, 50 poèmes et 92 œuvres de prose. Cela représentait 61 noms d'auteurs français. Deux œuvres étaient anonymes (*Tristan et Iseult* et la *Chanson de Roland*).

Une centaine de titres, tous genres confondus, ont figuré sur la liste des lectures scolaires pendant une période de 1 à 10 ans, dont 24 titres seulement pendant 1 an et 16 titres, deux ans. 42 titres ont représenté la littérature française à l'école polonaise pendant 11 à 20 ans, 16 titres pendant 21 à 30 ans, et les 13 derniers titres se sont maintenus le plus longtemps (entre 31 et 47 ans) :

	Auteur	Titre	Nombre d'années sur la liste	Périodes de présence sur la liste des lectures scolaires
1	Rousseau, Jean-Jacques	<i>Du contrat social ou principes du droit politique</i> (extraits)	47	1948, 1951-81, 1984-6, 1988-99
2	Mallarmé, Stéphane	<i>Brise marine</i>	43	1952-94
3		<i>Chanson de Roland</i> (tout ou extraits)	43	1946-50, 1953-87, 1997-9
4	Molière	<i>Le Tartuffe</i> ou <i>L'Avare</i> (tout)	42	1958-99
5	Stendhal	<i>Le Rouge et le Noir</i> (tout)	42	1950, 1959-99
6	Balzac, Honoré de	<i>Le Père Goriot</i> (tout)	41	1950-2, 1954-6, 1958, 1961-8, 1972-81, 1984-99
7	Rimbaud, Arthur	<i>Le Bateau ivre</i>	40	1948, 1951-84, 1995-9
8	Apollinaire, Guillaume	<i>Le Pont Mirabeau</i>	39	1961-99
9	Maupassant, Guy de	[Nouvelles] choix	37	1946-50, 1958-71, 1982-99
10	Pottier, Eugène	<i>L'Internationale</i>	36	1948-57, 1959-84
11	Curie, Ève	<i>Madame Curie</i> (extraits)	33	1947-50, 1958-86
12	Verlaine, Paul	<i>L'Art poétique</i>	32	1948, 1959-84, 1995-9
13	Hugo, Victor	<i>Les Misérables: Gavroche</i>	31	1949-50, 1956, 1958, 1960, 1962-87

Si nous nous intéressons uniquement à la poésie, les neuf poèmes figurant le plus longtemps sur la liste des lectures scolaires sont les suivants :

	Auteur	Titre	Nombre d'années sur la liste	Périodes de présence sur la liste des lectures scolaires
1	Mallarmé, Stéphane	<i>Brise marine</i>	43	1952-94
2		<i>Chanson de Roland</i>	43	1946-50, 1953-87, 1997-9
3	Rimbaud, Arthur	<i>Le Bateau ivre</i>	40	1948, 1951-84, 1995-9
4	Apollinaire, Guillaume	<i>Le Pont Mirabeau</i>	39	1961-99
5	Pottier, Eugène	<i>L'Internationale</i>	36	1948-57, 1959-84
6	Verlaine, Paul	<i>L'Art poétique</i>	32	1948, 1959-84, 1995-9
7	Apollinaire, Guillaume	<i>La jolie Rousse</i>	29	1971-99
8	Hugo, Victor	<i>Dicté après juillet 1830</i>	27	1969-95
9	Verlaine, Paul	<i>Chanson d'automne</i>	27	1959-84

Parmi les pièces de théâtre lues en entier, nous pouvons en énumérer trois seulement :

	Auteur	Titre	Nombre d'années sur la liste	Périodes de présence sur la liste des lectures scolaires
1	Molière	<i>Le Tartuffe ou L'Avare</i>	42	1958-99
2	Corneille Pierre	<i>Le Cid</i>	29	1946-50, 1956-61, 1982-99

Et finalement, les romans lus en entier et figurant le plus longtemps sur la liste des lectures scolaires sont les suivants :

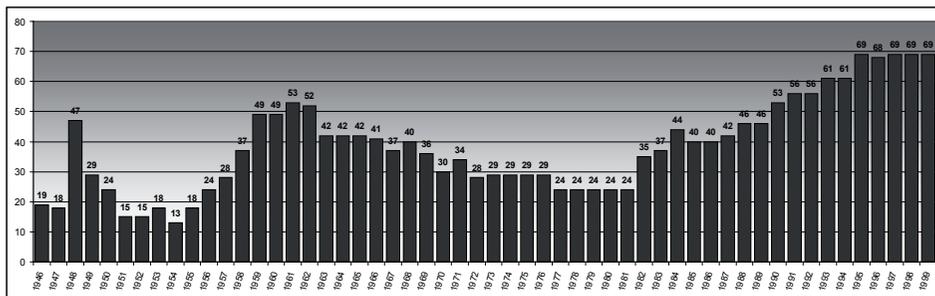
	Auteur	Titre	Nombre d'années sur la liste	Périodes de présence sur la liste des lectures scolaires
1	Stendhal	<i>Le Rouge et le Noir</i>	42	1950, 1959-99
2	Balzac, Honoré de	<i>Le Père Goriot</i>	41	1950-2, 1954-6, 1958, 1961-8, 1972-81, 1984-99
3	Rolland, Romain	<i>Colas Breugnon</i>	30	1960-71, 1982-99
4	Camus, Albert	<i>La Peste</i>	30	1968, 1971-99
5	Saint-Exupéry, Antoine de	<i>Vol de nuit</i>	28	1946, 1965-6, 1968-74, 1982-99
6	Hugo, Victor	<i>Les Misérables</i>	26	1946, 1956-62, 1982-99
7	Verne, Jules	<i>L'Île mystérieuse</i>	21	1961-2, 1964-5, 1971, 1984-99
8	Flaubert, Gustave	<i>Madame Bovary</i>	21	1946-50, 1984-99
9	Saint-Exupéry, Antoine de	<i>Terre des hommes</i>	19	1962, 1982-99
10	Saint-Exupéry, Antoine de	<i>Le Petit Prince</i>	18	1982-99

Si on s'intéresse aux prosateurs français, voici la liste des quinze auteurs français dont les œuvres de prose ont été le plus longtemps présentes sur la liste des lectures polonaises :

	<i>Auteur de prose</i>	<i>Œuvres figurant sur la liste des lectures polonaises (sauf celles y figurant 1 ou 2 ans seulement) O - lecture obligatoire, F - lecture facultative T - lecture intégrale, E - lecture des extraits</i>	<i>Nombre d'années de présence sur la liste</i>	<i>Périodes de présence sur la liste</i>
1	Balzac, Honoré de	<i>Le Père Goriot (O/F, T) Eugénie Grandet (O/F, T)</i>	51	sauf 1957 et 1983
2	Rousseau, Jean-Jacques	<i>Émile, ou De l'éducation (O/F, E) Lettres morales (O/F, E) La Nouvelle Héloïse (O/F, E) Du Contrat social (O/F, E)</i>	51	sauf 1946-7
3	Hugo, Victor	<i>Notre-Dame de Paris (F, T), Les Misérables (O/F, T/E), Quatre-vingt-treize (F, T/F), Dicté après juillet 1830 (O, T)</i>	48	1946, 1948-50, 1956-99
4	Zola, Émile	<i>Germinal (O/F, T/E) Le Roman expérimental (O, E) Les Rougon-Macquart (F, E) Avant-propos à la série des Rougon-Macquart (O, T)</i>	47	1946-52, 1959-88, 1990-99
5	Stendhal	<i>Le Rouge et le Noir (O/F, T/E)</i>	43	1948, 1950, 1959-99
6	Voltaire	<i>Candide, ou l'Optimisme (O/F, T/E) Micromégas (O, T/E) Le Traité sur la tolérance (O/F, E)</i>	38	1948-67, 1982-99
7	Maupassant, Guy de	<i>Nouvelles (O/F, T)</i>	37	1946-50, 1958-71, 1982-99
8	Rolland, Romain	<i>Colas Breugnon (F, T) L'âme enchantée (F, T - 4 ans) Jean-Christophe (O/F, T/E - 4 ans)</i>	35	1946-50, 1959-71, 1982-99
9	France, Anatole	<i>Autobiographie (O, E) Le Jardin d'Épicure (O, E) Opinions de Jérôme Coignard (O, E) Le Crime de Sylvestre Bonnard (F, T)</i>	34	1946-50, 1956-84
10	Curie, Ève	<i>Madame Curie (O/F, T/E)</i>	33	1947-50, 1958-86
11	Diderot, Denis	<i>Jacques le fataliste et son maître (F, T/E) Essais de philosophie (O/F, T/E)</i>	33	1949, 1951-64, 1991-9
12	Verne, Jules	<i>Les Enfants du capitaine Grant (F, T) Un capitaine de quinze ans (F, T) L'île mystérieuse (O/F, T/E)</i>	32	1958-62, 1963-4, 1971, 1975-82, 1984-99
13	Camus, Albert	<i>La Peste (O/F, T/E) L'Étranger (F, T) Un Raisonnement absurde (un chapitre du Mythe de Sisyphe) (F, E)</i>	30	1968, 1971-99
14	Proust, Marcel	<i>Du côté de chez Swann (O/F, E)</i>	29	1971-99
15	Saint-Exupéry, Antoine de	<i>Le Petit Prince (O/F, T/E) Vol de nuit (F, T) Terre des hommes (F, T)</i>	29	1946, 1962, 1965-6, 1968-74, 1982-99

#### 4. Liste des lectures scolaires par périodes

En général, durant le demi-siècle 1946-1999, le nombre de titres français faisant partie de la liste des lectures scolaires varie de 13 (en 1954) à 69 (dans la deuxième moitié des années 90) :



Graphique 3. Nombre de titres français faisant partie de la liste des lectures scolaires dans les années 1946-1999

Sur l'histogramme qui montre la présence quantitative des œuvres françaises à l'école polonaise (graphique 3 ci-dessus), on peut voir certains changements. Nous allons les observer maintenant en présentant les œuvres françaises qui ont été lues pendant les périodes que ces modifications concernent.

##### 4.1. La période 1948-1955

En 1948, on peut observer un accroissement soudain du nombre de textes français inscrits sur la liste des lectures scolaires. Elle peut être facilement expliquée par le fait que cette année, une grande réforme du système éducatif est entreprise (Franaszek, 2006 : 6). Un nouveau programme est proposé avec sa nouvelle liste de lectures scolaires, tandis que l'ancien programme, datant de 1937, lui aussi avec sa liste de lectures, reste en vigueur pour les classes de lycée. Deux listes de lectures coexistent donc cette année-là.

A partir de l'année scolaire 1950/51, le système éducatif est unifié, de même que la liste des lectures scolaires. La littérature française reste à cette époque très peu présente à l'école polonaise. Les œuvres françaises présentées aux élèves polonais sont les suivantes : des œuvres de Louis Aragon et de Paul Éluard, deux surréalistes et membres du Parti communiste français, le roman de Jean Cassou *Les massacres de Paris*, sur la Commune de Paris, des écrits de Charles Fourier, un représentant du socialisme critico-utopique, et *L'Internationale* d'Eugène Pottier. Sont aussi inscrits sur la liste des lectures scolaires certains romans de Balzac (*Eugénie Grandet*, *La peau de chagrin* et *Le Père Goriot*) ou de Zola (*Germinal*) interprétés à cette période, comme le remarque Elżbieta Skibińska, comme « une critique des relations sociales au temps du déclin de l'ancien régime, mais surtout une critique du capitalisme, ce qui correspond à la vision marxiste de l'histoire » (Skibińska, 2006 : 139). Sont aussi lues à l'école polonaise les œuvres des écrivains du Siècle des Lumières, dont le rationalisme, le didactisme et l'anticléricisme conviennent parfaitement à l'idéologie en vigueur, et quelques poèmes de Rimbaud, Verlaine et Mallarmé.

## 4.2. La période 1956-1962

A partir de 1956, on observe une deuxième augmentation du nombre d'œuvres françaises présentes à l'école polonaise. Leur nombre s'accroît systématiquement pour atteindre 53 titres en 1961 et 52 titres un an plus tard. Nous trouvons toujours parmi eux les romans de Balzac (*Eugénie Grandet* et *Le Père Goriot*), mais avant tout plusieurs nouveautés : l'avant-propos à la série des *Rougon-Macquart* de Zola, *Le Rouge et le Noir* de Stendhal, des nouvelles de Maupassant, les extraits de trois romans de France (*Le Crime de Sylvestre Bonnard*, *Le Jardin d'Épicure* et *Opinions de Jérôme Coignard*) et le roman *Colas Breugnot* de Rolland.

La liste des lectures s'enrichit aussi de quelques livres de jeunesse : de Verne (*Un capitaine de quinze ans*, *L'Île mystérieuse*, *Autour de la Lune*), de Daudet (*Lettres de mon moulin*) et de Gautier (*Le Capitaine Fracasse*). Il faut cependant remarquer que ces livres sont des lectures « facultatives ».

La poésie française, elle aussi, devient plus présente dans les années 1956-62. À côté des œuvres poétiques d'Aragon (*Les Poissons noirs*, *Magnitogorsk 1932*, *Auschwitz...*) et Éluard (*Avec toi*, *Courage*), on trouve davantage d'œuvres des « poètes maudits » (Mallarmé, Baudelaire, Rimbaud et Verlaine). Un nom nouveau sur la liste est celui d'Apollinaire (*Mai*, *Pont Mirabeau*).

L'augmentation du nombre des œuvres françaises présentes à l'école polonaise peut être associée au dégel post-stalinien qui, après la mort du dictateur en 1953, se fait ressentir aussi dans l'éducation et sur le marché éditorial. Celui-ci propose de nouvelles retraductions et des rééditions multiples des œuvres des écrivains « classiques » (Skibińska, 2006 : 135).

## 4.3. Les années 60

A partir de 1962 jusqu'à la fin des années 60, après l'élimination de quelques poèmes des « poètes maudits », le nombre de titres français sur la liste de lectures scolaires polonaises se maintient à un niveau d'environ 40. Seuls deux nouveaux auteurs français surviennent durant cette période sur la liste des lectures : Saint-Exupéry, dont les jeunes Polonais peuvent lire le *Vol de nuit* (facultativement jusqu'à la première moitié des années 70), et Camus, dont *La Peste* apparaît en 1968 pour disparaître aussitôt un an plus tard.

## 4.4. Les années 70

Les changements suivants ont eu lieu au début des années 70. Ils consistent en une réduction des titres français figurant sur la liste des lectures scolaires, jusqu'à 30 environ. Les œuvres de Flaubert et Maupassant disparaissent entièrement, et celles de Verne, presque entièrement. D'autres « classiques », à savoir des auteurs qui ont écrit principalement avant la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, ne sont plus que très faiblement présents : le *Père Goriot* de Balzac, à lire obligatoirement et en entier, et l'*Autobiographie* de France, à lire facultativement et partiellement. Mais la réduction concerne aussi des auteurs plus « modernes », du XX<sup>e</sup> siècle,

tel Rolland dont l'œuvre disparaît de la liste dans les années 70. Quant à la poésie, cette décennie se caractérise par un nombre de plus en plus réduit des poèmes de « poètes maudits » (représentés chacun par un ou deux poèmes seulement). Les deux poètes surréalistes Aragon et Éluard sont encore lus, bien que beaucoup moins qu'auparavant, jusqu'en 1976, puis leurs noms disparaissent complètement pour ne plus jamais revenir. Quant au théâtre, seul Molière le représente encore avec *Le Tartuffe* ou *L'Avare* au choix, dont la lecture intégrale est obligatoire.

Malgré cette tendance réductrice, il y a quand même de nouveaux noms qui surgissent. En prose, ce sont ceux de Proust et de deux représentants de l'existentialisme, Camus et Sartre. Les élèves polonais peuvent lire facultativement des extraits du premier tome du roman *A la recherche du temps perdu*, obligatoirement et intégralement *La Peste*, et des extraits des *Chemins de la liberté*, mais uniquement pendant six ans. En poésie, Apollinaire est très présent durant toute cette décennie.

Dans les années 1977-82 la littérature française est représentée par 25 œuvres de 19 auteurs dont un anonyme.

#### 4.5. Les années 80

Dès 1982, on peut observer un accroissement du nombre des œuvres françaises, qui durera jusqu'à la fin des années 90. Il faut cependant remarquer que la plupart des œuvres françaises qui fonctionnent comme « lectures scolaires » sont facultatives, tandis que celles qui doivent être lues obligatoirement ne le sont que sous forme d'extraits.

Dans les années 80, la liste des lectures scolaires facultatives lues intégralement s'enrichit donc de romans d'auteurs modernes, tels Malraux avec la *Condition humaine*, Camus avec *l'Étranger*, et Saint-Exupéry dont le *Vol de nuit* revient après quelques années d'absence, tandis que *Terre des hommes* et le *Petit Prince* font leur apparition. *Colas Breugnon* de Rolland y revient après dix ans d'absence.

Mais la liste des lectures scolaires facultatives accueille aussi les textes d'écrivains classiques, par exemple *Jacques le fataliste et son maître* de Diderot ou *Madame Bovary* de Flaubert (lu à la fin des années 40). Les nouvelles de Maupassant reviennent après une décennie d'oubli. On peut aussi noter une modification concernant Zola et Hugo : au lieu de lire obligatoirement l'avant-propos de la série des *Rougon-Macquart* et un extrait des *Misérables*, les élèves polonais doivent, à partir de 1982, lire un des romans de Zola et les *Misérables* de Hugo en entier.

Dans les années 80, on voit aussi apparaître parmi les lectures scolaires quelques œuvres de philosophie dont les élèves polonais doivent lire certains extraits : le *Discours de la méthode* de Descartes, les *Pensées* de Pascal, *Candide*, ou *l'Optimisme* de Voltaire, ou les œuvres de Comte sur la philosophie positiviste. Cette tendance sera encore renforcée dans les années 90.

Parmi les rares auteurs français qui quittent la liste de lectures à cette époque, et pour toujours, on peut énumérer Ève Curie, avec la biographie de sa mère, et France, dont les deux dernières œuvres, *Le Jardin d'Épicure* et *L'Autobiographie*, lues d'ailleurs partiellement, disparaissent en 1984.

Les poètes français présents sur la liste des lectures polonaises restent les mêmes, sauf qu'on note pour certains une tendance croissante : Apollinaire (*Le Pont Mirabeau*, *La Jolie Rousse*, *Bleuet*) et Baudelaire (*Une Charogne*, *Le Portait*, *Le Spleen*), et pour d'autres une tendance décroissante : Mallarmé (*Brise marine*), Rimbaud (*Le Bateau ivre*) et Verlaine (*L'Art poétique* et *La Chanson d'automne*). Les extraits du *Grand testament* de Villon et une fable de La Fontaine (*La Cigale et la fourmi*) sont des nouveautés.

En général, le début des années 80 semble un moment propice pour la littérature française. Les raisons de ces changements peuvent être associées à la déliquescence du régime socialiste en Pologne.

#### 4.6. Les années 90

L'an 1989 est une date symbolique en Pologne : il marque la chute du communisme. Les effets de cet événement se sont fait sentir pratiquement dans tous les domaines de la vie des Polonais, y compris dans l'éducation. La liste de lectures des jeunes Polonais dans les années 90 s'enrichit de plusieurs œuvres jusque là interdites ou mal vues.

Quant à la littérature française à l'école polonaise, les années 90 sont une continuation des années 80. La liste des lectures scolaires contient alors pratiquement les mêmes œuvres de prose et de poésie (on y réintroduit en plus *La Varsoviennne* de Delavigne) que dans la décennie précédente. En plus, un phénomène nouveau se laisse apercevoir. En effet, à partir de la première moitié des années 90, on observe une apparition massive des noms de philosophes français sur la liste des lectures scolaires, aussi bien classiques, tels Voltaire ou Diderot, que plus modernes tels Renan, Bergson, Taine, Weil, Lévinas, Maritain, Mounier, Sartre et Camus, dont « Un Raisonnement absurde », le premier chapitre du *Mythe de Sisyphe*, remplace *l'Étranger* sur la liste des lectures. Ces œuvres de philosophie ne sont lues que sous forme d'extraits, mais l'objectif de leur présence est claire : la Pologne est désormais libre, le carcan de l'idéologie socialiste a enfin disparu, il faut que les jeunes Polonais connaissent d'autres points de vue idéologiques.

#### 5. Conclusion

Les résonances qu'a pu avoir la littérature française à l'école polonaise n'ont pas toujours été les mêmes durant le demi-siècle analysé. Elles ont été les moins « audibles », au moins quantitativement, dans la première moitié des années 50 et dans les années 70. Par contre, dans la deuxième moitié des années 60 et surtout dans les années 80 et 90, leur voix s'est faite plus forte.

Outre les changements quantitatifs, il faut aussi remarquer que ce ne sont pas toujours les mêmes auteurs et les mêmes œuvres qui ont représentés la littérature française à l'école polonaise. Le choix a été motivé par plusieurs facteurs, principalement politiques et idéologiques. Dans la première moitié des années 50, la liste des lectures ne contenait que des œuvres soit favorables à l'idéologie socialiste, soit interprétées comme telles à l'époque. La chute du régime communiste a aussi eu un impact sur la composition de la liste des lectures scolaires. L'ouverture au monde se traduit également par la diversification de l'« offre de lectures » présentée par l'école polonaise. La liberté idéologique, elle, a comme effet la multiplication des œuvres de philosophie dans les années 90.

Les résonances de la littérature française ne se sont jamais tues à l'école polonaise. En effet, il n'y a eu aucune année scolaire sans au moins quelques œuvres françaises. La présence de cette littérature à l'école polonaise a donc été continue, bien que sa place et son caractère aient varié.

## Bibliographie

Franaszek, A. 2006. *Od Bieruta do Herlinga-Grudzińskiego. Wykaz lektur szkolnych w Polsce w latach 1946-1999*. Warszawa : Biblioteka Narodowa.

Ingot, M., Patrzalek T. 1996. Nad kanonem literackim w szkole. In: T. Michałowska, Z. Goliński, Z. Jarosiński (dir.). *Wiedza o literaturze i edukacja. Księga referatów Zjazdu Polonistów, Warszawa 1995*, Warszawa : Instytut Badań Literackich PAN.

Jabłoński, A. 2009. Lista lektur szkolnych - wiedza czy władza? In : J. Szymczyk, M. Zemło, A. Jabłoński (dir.). *Wiedza - władza*. Lublin : Wydawnictwo KUL.

Kaniewski, J. 2005. Problem kanonu lektur w edukacji - od podstaw do matury. In : M. Czermińska et al. (dir.). *Polonistyka w przebudowie* (vol. II). Kraków : Universitas.

Paprocka, N. 2011. Le *Petit prince* et ses douze (re)traductions polonaises. In : E. Monti, P. Schnyder (dir.). *Autour de la retraduction. Perspectives littéraires européennes*. Mulhose : Orizons.

Skibińska, E. 2006. La traduction au service de l'idéologie : « Liste des lectures françaises » en polonais dans les années 1946-1960. In : M. Wolf (dir.). *Übersetzen-Translating-Tratuire: Towards a "Social Turn"?* Wien, Berlin : LIT Verlag.

## Notes

<sup>1</sup> « W szkole straszy. Jeśli porównać ją do opery, to jej upiorem są lektury. Ich liczba jest makabryczna. A co najmniej połowa, licząc już od szkoły podstawowej, absolutnie zbędna. Czytanie ich wszystkich to droga przez mękę. Niech szczeną. A razem z nimi odpowiedzialne za ten jeżący włosy na głowie repertuar MEN. I nauczyciele ». La citation et sa traduction proviennent du site : <http://fr.globalvoicesonline.org/2011/07/29/75294/> [consulté le 29.02.2012].

<sup>2</sup> « Szkoła chce bowiem w sposób ukierunkowany oddziaływać na młodego odbiorcę, kształtować z góry założoną modelową tożsamość ».